

DOCUMENTAIRES - QUÉBEC

ANIMAL MACULA

(24^e édition) de **Sylvain L'Espérance**
Prix spécial du jury de la compétition
nationale longs métrages - **82 minutes**



Animal Macula repose sur un travail archéologique colossal, à la recherche d'occurrences de représentations animales dans les archives du cinéma mondial des 125 dernières années. De cette somme considérable de plans, mémorables ou oubliés, Sylvain L'Espérance propose un assemblage réfléchi d'où émane un rapport complexe et trouble, souvent violent, entre l'humain et les animaux. Développant un réseau tentaculaire chargé de sens, ce montage maîtrisé laisse les images s'exprimer et dialoguer librement entre elles. Avec cette œuvre fascinante, L'Espérance continue une exploration cinématographique qui ouvre de nouvelles voies à son œuvre. Tendant vers l'abstraction, ce cinéaste apparaît pourtant de plus en plus ancré dans le réel, animé par une admirable lucidité créative.

DEAR AUDREY

(24^e édition) de **Jeremiah Hayes**
Prix du public - **89 minutes**

[Voir la bande-annonce](#)



Martin Duckworth, grand défenseur de la justice et de la paix, est l'un des plus importants documentaristes du Québec. Assisté de sa fille de 47 ans qui est atteinte d'un trouble du spectre de l'autisme, l'octogénaire accompagne sa femme, la photographe et militante Audrey Schirmer, alors qu'elle entre dans la dernière phase de la maladie d'Alzheimer. Révélant une résilience et une force saisissantes, cet émouvant portrait biographique, réalisé sobrement par Jeremiah Hayes, permet à Martin Duckworth de revenir, sans filtre, sur des moments personnels et professionnels marquants de leur vie. Dépeignant un parcours marqué par d'incroyables rebondissements et par une cohérence à toute épreuve, Dear Audrey s'écrit davantage au présent qu'au passé, devenant par le fait même le témoignage de l'amour croissant d'un homme pour sa femme que rien ne semble pouvoir séparer.

DEAR JACKIE

(24^e édition) de **Henri Pardo**
Prix Magnus-Isacsson - **90 minutes**

[Voir la bande-annonce](#)



Dear Jackie adopte la forme d'une lettre cinématographique destinée à Jackie Robinson, premier Noir ayant joué dans la Ligue majeure de baseball après être passé par les Royaux de Montréal et militant ayant contribué à paver la voie au mouvement des droits civiques aux États-Unis. Lui racontant la réalité de la communauté noire habitant aujourd'hui le quartier Petite-Bourgogne, jadis nommé le Harlem du Nord, ce film dresse un parallèle pertinent entre les époques. À travers des rencontres éloquentes, le cinéaste peint le portrait du racisme et des inégalités raciales à Montréal et au Québec plus largement. Adoptant une perspective historique et sociale originale, Henri Pardo réalise ainsi un film essentiel qui déconstruit le mythe d'une société québécoise postraciale.

DOCUMENTAIRES - QUÉBEC

GABOR

(24^e édition) de **Joannie Lafrenière**

Film de clôture - **101 minutes**

[Voir la bande-annonce](#)



Ce premier long métrage documentaire de Joannie Lafrenière offre un portrait teinté d'affection et d'humour de son ami, le talentueux photographe Gabor Szilasi. Construit autour de multiples rencontres, dont celle entre la cinéaste et cet homme à la vivacité élocuente et à la lucidité inspirante, ce documentaire intime et décalé revisite la carrière et l'histoire personnelle de ce nonagénaire au bagage créatif d'une grande richesse, ainsi qu'à l'histoire de vie fascinante. Mais ce voyage dans le passé demeure bien ancré dans le moment présent, à l'image de cet artiste qui a su capter, à travers six décennies, la poésie du quotidien pluriel dans son pays d'adoption, et qui continue à le faire avec passion.

ZO REKEN

(24^e édition) de **Emanuel Licha**

Grand prix de la compétition nationale long métrage et Prix du jury étudiant - **86 minutes** - [Voir la bande-annonce](#)



Lauréate du prix du Meilleur long métrage documentaire canadien à Hot Docs, cette œuvre du cinéaste montréalais Emanuel Licha s'intéresse au lieu de privilège que symbolisent les puissants véhicules 4x4 utilisés par les nombreuses ONG qui ont proliféré en Haïti depuis le séisme de 2010. Surnommé « zo reken » par la population locale, ce véhicule se transforme en dispositif à bord duquel des citoyens et citoyennes haïtiens et haïtiennes prennent la parole. Alors que le chauffeur essaie de contourner les nombreuses barricades et la méfiance des gens dans la rue, les conversations dressent un état des lieux du pays, dénonçant ainsi le néocolonialisme et le paternalisme représentés par la figure du « sauveur » blanc.

NO ORDINARY MAN

(23^e édition) de **Aisling Chin-Yee** et **Chase Joynt** - Prix Nouveaux Regards - **80 minutes** - [Voir la bande-annonce](#)



À sa mort en 1989, le musicien de jazz américain Billy Tipton est devenu malgré lui l'objet d'un scandale lorsqu'il fut révélé que ce mari, père et musicien dévoué avait en fait été assigné femme à la naissance. Prenant le contrepoint des nombreuses émissions et d'une biographie officielle qui l'ont constamment représenté sous un angle manipulateur, ce documentaire créatif coréalisé par Aisling Chin-Yee et Chase Joynt mêle habilement la recherche historique et un procédé d'audition original permettant à des acteurs trans d'interpréter Tipton afin de mieux réfléchir à leur condition actuelle. S'interrogeant avec pertinence et profondeur sur la représentation et le traitement des personnes trans dans les médias et au sein de la société, ce film vibrant rend enfin justice à un homme qui a su vivre malgré son temps, tout en réfléchissant aux défis du présent.

DOCUMENTAIRES - HORS-QUÉBEC

KÍMMAPIIYIPITSSINI : THE MEANING OF EMPATHY

(24^e édition) de Elle-Máijá Tailfeathers
Canada - 124 minutes

[Voir la bande-annonce](#)

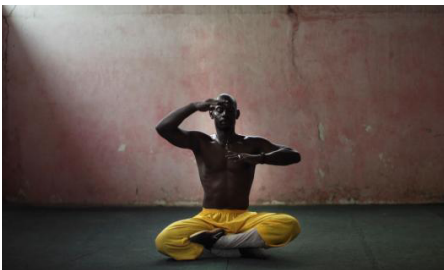


Chaque jour au Canada, les surdoses d'opioïdes et les intoxications médicamenteuses entraînent la mort de plus d'une dizaine de personnes. Dans ce film essentiel et inspirant, la cinéaste et actrice Elle-Máijá Tailfeathers oriente avec sensibilité la caméra sur sa communauté, la Première Nation Kainai, afin de mettre en lumière leur lutte novatrice, empreinte d'empathie, pour combattre collectivement ce problème de santé publique et soigner les blessures causées par le colonialisme. Révélant l'humanité et la force des personnes aux prises avec des dépendances, ainsi que le dévouement d'une multitude de travailleurs et travailleuses du milieu de la santé, ce long métrage expose avec rigueur les bienfaits d'une stratégie concertée visant la réduction des méfaits.

JUSTE UN MOUVEMENT

(24^e édition) de Vincent Meessen
Belgique, France - 110 minutes

[Voir la bande-annonce](#)



En 1967, Omar Blondin Diop « joue » le rôle d'un militant maoïste dans La Chinoise, film d'anticipation politique réalisé par Jean-Luc Godard. Quelques années plus tard, en 1973, dans des circonstances pour le moins ambiguës, cet intellectuel et militant marxiste sénégalais est retrouvé mort en prison, au Sénégal. Dans une œuvre complexe qui bafoue les frontières entre le documentaire et l'essai, Juste un mouvement visite l'histoire de cet homme à travers différents protagonistes qui se partagent la (dé)construction d'un récit mouvant. Un long métrage profond, où le présent cohabite avec le passé, tout comme la fiction avec la vérité polyphonique. Affirmant une démarche personnelle fascinante, nourri au film de Godard, Vincent Meessen explore les interactions entre la création, le politique et la mémoire.

LE KIOSQUE

(24^e édition) de Alexandra Pianelli
France - 78 minutes

[Voir la bande-annonce](#)



Cinéaste et artiste plasticienne parisienne, Alexandra Pianelli travaille dans un kiosque à journaux pour venir en aide à sa mère, propriétaire de ce commerce géré par sa famille depuis quelques générations. Postée derrière le comptoir, Alexandra expose les coulisses d'un commerce voué à une inévitable obsolescence. Elle oriente la caméra de son cellulaire vers ce lieu en apparence exigu, qui semble toutefois capable de contenir la vie condensée de tout un quartier. Huis clos dont les nombreux personnages donnent toute sa personnalité au magasin, Le kiosque définit ce commerce de proximité comme une maille essentielle au tissu social du 16^e arrondissement. Alexandra bricole ainsi une œuvre qui documente avec humour et sensibilité la fin d'une époque, sans nostalgie.

PROPOSITION DE DOCUMENTAIRES RIDM À L'ANNÉE

DOCUMENTAIRES - HORS-QUÉBEC

WRITING WITH FIRE

(24^e édition) de **Sushmit Ghosh** et **Rintu Thomas** - Inde - 93 minutes

[Voir la bande-annonce](#)



Khabar Lahariya est un média dont le fonctionnement repose sur le courage et la passion des femmes de la communauté dalit, une population qui demeure victime de nombreuses discriminations en Inde. En 2016, elles délaissent la publication de leur journal imprimé et se consacrent à la production de vidéos journalistiques. Les cinéastes documentent ce processus de transition, une décision qui implique de nouveaux apprentissages et défis, mais qui ouvre cet organe de presse jusqu'alors relativement mineur à un auditoire énorme pouvant atteindre quelques millions de visionnements pour certaines vidéos. Révélant le point de vue de ces femmes déterminées à révéler la réalité indienne contemporaine, notamment à travers leur couverture de l'actualité, *Writing with Fire* montre l'impact important que peut avoir la démocratisation de l'information. *En nomination aux Oscars.*

ASCENSION

(24^e édition) de **Jessica Kingdon**
États-Unis - 98 minutes

[Voir la bande-annonce](#)



Lauréat du prix du meilleur documentaire au Festival de Tribeca, *Ascension* pose un regard ironique sur diverses situations insolites reproduites par la société chinoise contemporaine. Mettant en lumière toute l'absurdité de la course au capitalisme, le film commence par montrer la réalité des ouvriers et ouvrières d'usine précaires, pour ensuite s'intéresser, dans l'ordre, aux différentes classes sociales, jusqu'à mettre en lumière le spectacle ostentatoire d'une élite qui aspire à adopter les valeurs occidentales les plus futiles. Par le biais d'une caméra toujours bien placée et d'un montage remarquable, capable de transformer ces images en une symphonie, la cinéaste sino-américaine Jessica Kingdon livre un premier long-métrage incroyablement bien maîtrisé, chronique fascinante du Chinese Dream, qui n'est pas sans poser un risque pour l'avenir. *En nomination aux Oscars.*

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



EN SAVOIR PLUS : Jean-Michel Brassard, Responsable du développement des publics

jmbrassard@ridm.ca

